



Des poèmes de Norge

Issus de l'anthologie

Remuer ciel et terre

Dans le cadre de la Fureur de Lire 2019

Carnet pédagogique - Propositions de séquences de cours à destination des premier et deuxième degrés du secondaire.





Des poèmes de Norge

Issus de l'anthologie

Remuer ciel et terre

Dans le cadre de la Fureur de Lire 2019

La plaquette *Des poèmes de Norge* et le carnet d'exploitation qui l'accompagne sont disponibles gratuitement. Le carnet existe en deux versions : une version « papier » et une version électronique contenant les adresses URL des documents exploités.

Pour obtenir la plaquette et le carnet en version « papier », envoyer un courriel à l'adresse suivante en précisant le nombre d'exemplaires souhaités : fureurdelire@cfwb.be

La version électronique du carnet est téléchargeable gratuitement sur le site : www.fureurdelire.be

Table des matières

Avant-propos	07
1. À la découverte de Norvège	08
2. Biographie	09
3. Qu'est-ce que la poésie ? À quoi sert-elle ?	09
4. Les spécificités de la poésie norvégienne	11
5. Des compétences en français	25
a) Pour les élèves du premier degré	
b) Pour les élèves du deuxième degré	
6. Bibliographie	30
7. Crédits	30

*La vérité ne se mange pas ? La musique non plus.
Mais je dis, moi, que la poésie se mange.**

Norge

* Norge, *Remuer ciel et terre*, postface de Jean-Marie Klinkenberg, Bruxelles, Espace Nord, n°17, 2019, p. 173.

Avant-propos

Ce carnet propose des séquences didactiques pour les élèves des deux premiers degrés du secondaire autour de la plaquette *Des poèmes de Norge* éditée dans le cadre de La Fureur de Lire 2019. Les dix poèmes sélectionnés sont issus de l'anthologie *Remuer ciel et terre*¹, rééditée dans la collection Espace Nord en avril 2019.

Si d'emblée la poésie ne se lit pas comme une histoire, il est indispensable de la faire re/découvrir aux plus jeunes parce qu'elle porte en elle l'essentiel, parce qu'elle interpelle sur ce qui est primordial : la vie, le rapport à soi, le rapport à l'autre, le rapport au monde, à l'aide de mots et d'images. Pour Norge, ces mots ne se lisent pas, ils se mangent, se dégustent, se savourent comme *Une chanson* qui serait « Bonne à mâcher / Dure à la dent et douce au cœur »².

Épicurien, passionné par la vie sous toutes ses formes, Norge a « *remué ciel et terre* » pour nous conter le monde qui nous entoure, les étoiles et les lombrics, avec un langage atypique. « *Stupéfait* » d'exister, il n'a jamais cessé de s'interroger sur l'humanité. Si son œuvre revêt une certaine gravité, celle-ci est vite dissipée par des jeux de langage variés. Humour et drôlerie apportent de la légèreté à une réflexion qui n'a rien d'insouciant.

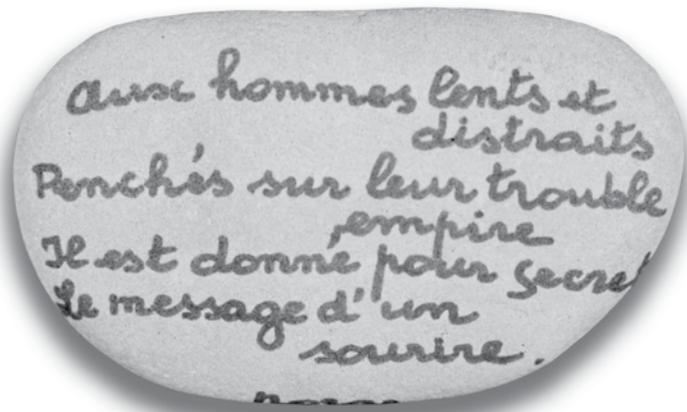
Ce carnet permet aux enseignants d'introduire la poésie en classe de français et de faire découvrir aux élèves un poète bruxellois, Norge, à travers son œuvre et les thèmes qu'il affectionnait particulièrement. Les dernières pages du carnet proposent des activités à mener en classe, en lien direct avec la plaquette et les compétences du cours de français (socles de compétences pour le premier degré, UAA pour le deuxième degré).

1. Norge, *Remuer ciel et terre*, postface de Jean-Marie Klinkenberg, Bruxelles, Espace Nord, n°17, 2019, 319 p.

2. Plaquette *Des poèmes de Norge* éditée dans le cadre de La Fureur de Lire 2019, Bruxelles, FW-B, 2019, p. 12.

1. À la découverte de Norge

Pour aller à la rencontre de Norge et de son univers, dans un premier temps, observer ce galet sur lequel il a écrit ces quelques vers et demander aux élèves ce qu'ils signifient.



« Aux hommes lents et distraits
Penchés sur leur trouble empire
Il est donné pour secret
Le message d'un sourire ».

Dans un deuxième temps, écouter l'émission de la Première « Un jour dans l'histoire »³ consacrée au poète afin de le connaître davantage. Dans cette émission, Daniel Laroche, spécialiste de l'auteur, nous parle de lui.

3. *Norge, une vie de poésie entre Bruxelles et la Provence* (En ligne), « Un jour dans l'histoire », RTBF La première, 03/09/2019 (émission de 26'). Cette émission est disponible sur Auvio.

2. Biographie

Pour élaborer la biographie de Norge, l'élève utilisera diverses sources d'informations :

- la quatrième de couverture de la plaquette ;
- la biographie de Norge dans le recueil *Remuer ciel et terre*⁴ ;
- l'article rédigé par Pascale Haubruge et Jacques De Decker⁵ ;
- l'article du Carnet et les Instants : *Norge le proférateur*⁶ ;
- l'article du Carnet et les Instants : *Norge, poète de la diversité du monde*⁷ ; l'émission « Un jour dans l'histoire » consacrée à Norge⁸.

Les sources seront sélectionnées en fonction de l'âge des élèves.

3. Qu'est-ce que la poésie ? À quoi sert-elle ?

Avec les élèves, tenter de définir ce qu'est la poésie.

Dans un premier temps, demander aux élèves à quoi sert la poésie.

Pour les élèves du D1, visualiser la capsule « À quoi ça sert la poésie ? » réalisée dans le cadre de la série *Un jour, une question*⁹.

Pour les élèves du D2, visualiser la capsule¹⁰ et leur demander de réaliser une capsule similaire répondant à la question sous forme de micro-trottoir élaboré à l'école. Les élèves peuvent interroger d'autres élèves, des professeurs, des éducateurs, la Direction...

4. Norge, *Remuer ciel et terre*, postface de Jean-Marie Klinkenberg, Bruxelles, Espace Nord, n°17, 2019, pp. 311-312.

5. Haubruge Pascale, De Decker Jacques, *Le poète laisse à notre présent (...)* (En ligne), Le Soir.be, 02/06/1998.

6. Laroche Daniel, *Norge le proférateur* (En ligne), Le Carnet et les Instants, n°195, juillet-septembre 2017, pp. 31-36.

7. Ghysen Francine, *Norge, poète de la diversité du monde* (En ligne), 14/08/2017.

8. *Norge, une vie de poésie entre Bruxelles et la Provence* (En ligne), « Un jour dans l'histoire », RTBF La première, 03/09/2019 (émission de 26'). Cette émission est disponible sur Auvio.

9. *À quoi ça sert la poésie ?* (En ligne), « Un jour, une question », France.tvéducation, À quoi ça sert la poésie ?, 16/03/2017 (01 :42)

10. *À quoi sert la poésie ?* (En ligne), documentaire poétique de Marc Alexandre Oho Bambe et Anglade Amedee pour *Africultures* et *On A Slamé Sur La Lune*, 11/03/2013 (09 :06)

Ensuite, passer à la définition de la poésie. Diverses possibilités s'offrent à vous :

- un exercice de « brainstorming » : noter au centre du tableau le mot « poésie » et laisser les élèves venir noter, à leur tour, les mots que ce terme leur évoque. Ensuite, à partir des mots suggérés, élaborer une définition qui sera confrontée à celle du Dictionnaire : « Un art du langage, visant à exprimer ou à suggérer par le rythme (surtout le vers), l'harmonie et l'image »¹¹ ;
- partir de la fiche « La poésie, c'est quoi ? » contenant dix définitions de la poésie formulées par différents poètes¹². Les lire à voix haute et repérer les éléments communs. Ensuite, confronter ces définitions à celle de la poésie telle qu'on la retrouve dans le dictionnaire. Demander également aux élèves de faire de brèves recherches sur les poètes évoqués et de trouver pour chacun un poème qu'il a écrit. Ces poèmes seront lus en classe.
- donner à lire le poème *Poltron* figurant dans la plaquette à la page 7 et demander aux élèves en quoi ce langage est différent de la prose. Quelles sont les caractéristiques d'un poème ? Faire découvrir aux élèves les notions de vers, de rimes et de strophes. Leur apprendre également le décompte des syllabes.

Petit éclairage théorique :

- **Le vers** est un ensemble de groupes rythmiques à la fin duquel le poète opère un retour à la ligne. Il est déterminé par le nombre de syllabes ;
- **Le mètre** est la longueur du vers compté en syllabes ou pieds. En français, le mètre peut être impair (compte un nombre impair de syllabes) ou pair (compte un nombre pair de syllabes). Les mètres les plus fréquents sont l'alexandrin (12 pieds), le décasyllabe (10 pieds), l'octosyllabe (8 pieds).
- **La rime** est un son identique qui revient à la fin de deux ou plusieurs vers.
- **Les figures de style** seront abordées sous forme de petits éclairages théoriques au fil du dossier.

11. *Nouveau Petit Robert, dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, 1996.

12. Les définitions proviennent de *l'Agenda du (presque) poète* de Bernard Friot, La Martinière, 2007.

4. Les spécificités de la poésie norvégienne

« Avez-vous lu Norge ?, demandait, paraît-il, Gide, peu avant de mourir, à qui voulait l'entendre. L'avez-vous lu, vraiment ? Ce poète-là est de ceux qu'on gagne à fréquenter. Il a tout à offrir. En quête de sens, il prend le langage à bras-le-corps pour dire le monde »¹³.

À travers les 10 poèmes sélectionnés dans cette plaquette, retrouver les spécificités de la poésie norvégienne. Pour ce faire, les élèves découvriront l'ensemble des poèmes de la plaquette. Suggestion : en fonction du temps que vous souhaitez accorder à cette étape, faites travailler les élèves par deux sur un poème ou sur l'ensemble des poèmes, le travail sera ensuite mis en commun.

Dans cette partie, les 10 poèmes seront abordés avec une démarche identique en trois temps. Dans un premier temps, les élèves sont mis au travail. Dans le premier encadré se trouvent des questions auxquelles ils devront répondre ou des tâches qu'ils devront exécuter. Ce travail les amènera progressivement à découvrir les spécificités de la poésie norvégienne. Ces questions et ces tâches sont volontairement orientées dans le but d'atteindre l'objectif précité. Un deuxième temps sera consacré à une brève analyse du poème touchant à la fois à la forme et aux thématiques abordées. Pour terminer, un encadré reprend les spécificités norvégiennes mises en avant dans le poème analysé. Certains poèmes comportent un « petit éclairage théorique » qui définit un mot ou une figure de style.

Poème 1 : *Monsieur*

Pour les élèves du D1 et du D2 :

- Combien de personnages apparaissent dans le poème ?
- Décrire « Monsieur ». Pour ce faire, repérer tout ce qui est dit à son propos.

En plus pour les élèves du D2 :

- Expliquer la vision de Dieu qui apparaît ici.

André Gide¹⁴ affectionnait ce poème. Quand on l'observe, on constate que le titre du poème revient tous les deux vers. Le poème se lit, s'entend comme une chanson dont le refrain dessine un personnage, le « Monsieur » évoqué dans le titre.

13. Haubruge Pascale, De Decker Jacques, *Op. Cit.*

14. André Gide (Paris, 1869 – Paris, 1951) est un écrivain français qui a obtenu le Prix Nobel de littérature en 1947.

Ce poème peut également se lire comme une saynète dans laquelle apparaissent trois personnages : « Monsieur », un « je » et un allocutaire à qui le « je » s'adresse. Il est intéressant de montrer aux élèves que la poésie n'est pas quelque chose d'abstrait et que les vers racontent une histoire comme le ferait un texte en prose. Ici, Norvège propulse le lecteur dans un monde qu'il fait émerger sous nos yeux.

La description de « Monsieur » n'est pas des plus favorables, il est décrit comme une personne bête, lourde, sourde, vieille, et plein de regrets. Au vers 12, nous apprenons que « Monsieur » est Dieu. Cette révélation quant à l'identité du personnage donne au poème sa tonalité, un brin insolente et irrespectueuse. De 1936 à 1939, Norvège traverse une crise religieuse. Il a beaucoup interrogé Dieu mais, n'obtenant jamais de réponse, il devient « agnostique ». « Ce n'est pas l'existence de Dieu qui est niée à strictement parler, mais sa présence – son accessibilité »¹⁵. Dieu est incapable de répondre aux aspirations humaines. Entre 1939 et 1949, Norvège n'écrit pas. En 1950, il publie le recueil *Famines* d'où provient le poème *Monsieur*. Son questionnement par rapport à Dieu, par rapport à l'Au-Delà, traverse l'ensemble de son œuvre. « Loin d'un athéisme serein, la poésie de Norvège exprime une recherche inconfortable, taraudante et même exaspérée. Quelquefois, elle imagine que Dieu est une invention humaine »¹⁶.

Ici, dans *Monsieur*, Norvège nous présente un Dieu « potache » qui finit par mourir. À ce titre, les quatre derniers vers sont intéressants à analyser avec les élèves : « Éteignez la lumière / Monsieur s'endort / Je vous dis de vous taire / Monsieur est mort » (p.2).

Dans la religion chrétienne, Dieu est lumière. Or, ici, en demandant d'éteindre les lumières, Dieu ne serait plus Dieu mais un simple mortel qui s'endort et qui finit par mourir. Dieu serait donc mortel. Étonnant ? Dieu n'est-il pas éternité ? Le fait de ramener Dieu à une « simple » condition d'homme nous pousse à nous interroger sur l'identité de « Monsieur ». Dieu ne serait ni plus ni moins qu'un homme, interprétation qui vient corroborer une vision que Norvège éprouve après-guerre. Monsieur n'est peut-être pas Dieu ? Monsieur est peut-être un personnage lambda, banal. Cela renvoie également à Nietzsche (« Dieu est mort »).

Caractéristique de la poésie norvégienne mise en avant :

L'interrogation de Norvège par rapport à Dieu. Il s'est beaucoup interrogé à son sujet, il lui a posé beaucoup de questions mais toutes sont restées sans réponse. Il a donc remis son existence en cause.

15. Laroche Daniel, *Une chanson bonne à mâcher*, Louvain, PUL, 2019, pp. 177-178.

16. *Id.*, p. 178.

Poème 2 : *Semaines*

Pour les élèves du D1 et du D2 :

- Partir du titre et faire des suggestions. De quoi va-t-on parler ?
- Demander aux élèves de lister les mots qu'ils supposent anciens, archaïques.
- Que signifie ce poème ? A-t-il un sens ?
- Donner les définitions de l'allitération et de l'assonance et demander aux élèves de repérer cette figure de style dans *Semaines*.

Le poème évoque les 7 jours de la semaine qui reviennent à intervalle régulier. Norge pratique ce qu'on appelle la poétique du réemploi consistant à partir d'un matériau existant qu'il va réutiliser, arranger, transformer. Dans *Semaines*, Norge s'appuie sur un matériau familier, connu de tous (les jours de la semaine) qu'il va manipuler à sa guise pour en faire une création originale. Les jours sont toujours regroupés « Lundi, mardi, mercredi : » (vers 1) / « Jeudi : soucis. Vendredi : » (vers 5) / « De Lundi à samedi » (vers 9) excepté le dimanche. Le vers 18 : « Ma dimanche ? Ô ma dimanche » (vers 18) montre que ce jour revêt un aspect particulier au point de figurer dans une autre strophe.

Ce poème est fortement tourné vers la musicalité. Par la répétition du son « di », présent dans les jours de la semaine, on a un effet de rime intérieure, comme dans une comptine. Norge utilise ici le langage à des fins purement phonétiques. Il pratique le « verbuludisme » qui consiste à jouer avec la langue (voir les caractéristiques de la poésie norvégienne dans l'encadré ci-dessous). L'exemple est donné au vers 2 : « Roulis, fourbis, cliquetis », ces mots ne sont là qu'en terme de musicalité. Nous sommes en présence d'une assonance (voir encadré ci-dessous : « petit éclairage théorique). Le mot »fourbis« renvoie au capharnaüm, au désordre de ce vers. Cela ne sert à rien de chercher un sens, ce qui importe, ce qui prime, c'est l'effet sonore. Aux vers 3 et 4, Norge nous parle du temps qui passe : »Cœur et jours à folles ailes / Dans leur fuite de gazelles«, thème ô combien présent dans la poésie norvégienne. Le temps s'enfuit, pareil aux amours ? Norge peut aborder des sujets plus difficiles, plus graves comme la fuite d'un amour, mais cette gravité est rapidement balayée par quelque chose de plus léger, de plus drôle. Certes, la vie n'est pas faite que de légèreté mais cette dernière doit toujours prendre le dessus. Norge est résolument dans la vie. On le constate aux vers 7 et 8 qui renvoient au monde joyeux de l'enfance par le biais de la comptine. Nous sommes en présence d'une allitération, procédé fréquemment utilisé dans la poésie norvégienne qui consiste à répéter un même son (voir encadré » Petit éclairage théorique) : « Joues au vent, à petits sauts /

Joutent les jours jouvenceaux ». Ce procédé amène cette légèreté évoquée précédemment.

Petit éclairage théorique :

- L'allitération est une figure de style qui consiste en la répétition d'une même consonne à l'intérieur d'un vers.
- L'assonance est une figure de style qui consiste en la répétition d'une même voyelle à l'intérieur d'un vers.

Aux vers 9 et 10, Norge fait la synthèse des jours de la semaine « De lundi au samedi / La course aux maravédís ». Le maravédís est une monnaie espagnole ancienne, en circulation dès la fin du Moyen Âge. Ce terme est archaïque et renvoie au « verbuludisme » évoqué précédemment. La semaine est donc perçue comme une course aux maravédís, renvoyant donc à l'argent et au travail que l'on exerce durant la semaine pour le gagner. L'argent revient au vers 11 : « Florins, francs, ducats, roupies ! ». Mais la semaine passe, le temps file. Ce que Norge ne manque pas de nous rappeler au vers 12 : « Tournez les ans, les toupies / Les monts, les mers, les matures / Et plusieurs lunes futures ». Le choix de la toupie n'est pas anodin. En tournant sur elle-même, elle renvoie au scepticisme norvégien, les choses revenant toujours au même.

La dernière strophe est consacrée à la journée de dimanche, jour à part, jour de repos, dernier jour de la semaine. Dimanche est ici, probablement, une métaphore d'une fiancée avec laquelle il est bon de se reposer. Au dernier vers, dimanche devient ma dimanche qu'il répète par deux fois, comme pour en souligner toute l'importance.

Petit éclairage théorique :

La métaphore est une figure de style qui consiste à désigner une chose, une idée par une autre à cause de leur ressemblance, en vertu d'un point commun même indirect (sans mot de comparaison).

Caractéristiques de la poésie norvégienne mises en avant :

- La musicalité est aussi importante – et peut-être plus – que le sens. Utilisation fréquente de l'allitération et de l'assonance.
- « La méthode du réemploi » consiste à prendre pour matériau poétique des entités préexistantes, telles que légendes anciennes, fables,

genres paralittéraires, recueils de dictons, etc. »¹⁷. Alternance entre gravité des sujets évoqués et légèreté, drôlerie pour échapper à cette gravité et demeurer résolument dans la vie.

- Le « verbuludisme » désigne « l'ensemble des pratiques qui consistent, hors toute visée communicative, à jongler avec les constituants physiques de la langue : sons, lettres, syllabes, expressions toutes faites. Il s'agit d'utiliser ces composants sonores ou graphiques non pour élaborer et transmettre un message, mais pour exploiter le phonétisme ou leur graphisme, afin de produire un effet amusant ou acrobatique »¹⁸.

Poème 3 : *Totaux*

Pour les élèves du D1 et du D2 :

- Donner la définition de l'allitération et demander aux élèves de repérer cette figure de style dans *Totaux*.
- Que signifie ce poème ? Y a-t-il un sens ? Peut-être vaut-il mieux procéder vers par vers dans ce cas-ci.

Ce poème est un parfait exemple du « verbuludisme » évoqué dans le poème précédent (voir poème 2 : *Semaines*, encadré relatif aux caractéristiques de la poésie norvégienne). Nous retrouvons la figure de style de l'allitération (voir également la définition donnée précédemment, poème 2 : *Semaines*). Le son « t » apparaît à chaque vers, plusieurs fois, ce qui relève de l'exploit. Il est intéressant de montrer aux élèves que le sens est également présent. Norge montre que sens et son ont la même importance, l'un n'allant pas sans l'autre.

Le vers 1 : « Ton temps têtu te tatoue » fait allusion au temps qui passe. Le vers 2 : « T'as-ti tout tu de tes doutes » porte sur les certitudes et les convictions, Norge étant dans le doute en permanence. Le vers 4 « T'as-ti tout dit de tes dates ? » renvoie à la naissance, un moment auquel Norge s'intéresse particulièrement. Le vers 5 : « T'a-t-on tant ôté ta teinte » fait allusion au vers 1 et au temps qui passe. Les vers 7 et 8 font allusion à l'amour. Le vers 10 nous pose la question : « Sommes-nous juste dans nos totaux, dans nos comptes ? », allusion à la fin de la vie, à la mort, au moment où on repense à tout ce que l'on a fait. Le poème prend alors une teinte plus philosophique.

Mais, comme à son habitude, Norge sauve la gravité du moment par une pirouette qui figure dans le dernier vers : « Tatata, tu tus ton tout ».

17. Laroche Daniel, *Une chanson bonne à mâcher*, Louvain, PUL, 2019, p. 95.

18. *Id.*, p. 131.

Ce vers, plein de vérité, vient confirmer que nous ne sommes pas dupes, qu'on ne dit pas tout, que le moi ne peut pas être réduit à un cahier de comptes. Et dans l'atmosphère grave qui régnait jusque-là, Norvege clôtura par une note légère qui permet à l'Homme d'échapper à sa condamnation et à sa condition. Non, la vie n'est pas une somme d'actions que chacun se doit de répertorier et de livrer à sa mort.

Il sera bon d'attirer l'attention des élèves sur le fait que le « tu » n'est jamais dévoilé.

Caractéristiques de la poésie norvégienne mises en avant :

- La musicalité est aussi importante que le sens. Utilisation fréquente de l'allitération.
- Alternance entre gravité des sujets évoqués (le temps qui passe, l'heure de faire ses comptes à la fin de sa vie) et légèreté, drôlerie pour échapper à cette gravité et demeurer résolument dans la vie (tu n'as pas tout dit mais tant pis, pirouette pour s'en sortir).
- Présence du scepticisme et du doute qui caractérisent la poésie de Norvege et qui est à l'image de ce qu'il ressent, de ce qu'il vit.
- Le « verboludisme », déjà évoqué dans l'encadré du poème précédent : *Semaines*.

Poème 4 : *Bertha*

Pour les élèves du D1 et du D2 :

- Chercher la signification du nom « Bertha ».
- Norvege pratiquant la poétique du « réemploi »¹⁹, à quel conte et à quelle expression populaire fait-il allusion dans ce poème ?

De 1920 à 1930, Norvege est commis-voyageur en tissus notamment dans la région du Centre pour laquelle il développe un intérêt particulier. Il observe les paysages des mines et les hommes du Pays Noir. *Bertha* s'inscrit dans cette veine.

Norvege aime jouer sur les contrastes. Dans ce cas-ci, il oppose le terril – paysage industriel, lugubre, monotone – à une scène d'apprentissage plutôt heureuse : une petite fille, prénommée Bertha, apprend une leçon. Elle respire le bon azur, elle écoute une alouette, elle croit au Bois Dormant. Toute une atmosphère est mise en place pour souligner la beauté du moment dans un cadre qui n'appelle pas à cela. Bertha, prénom d'origine germanique, est

19. En voir les caractéristiques dans l'encadré relatif au poème 2, *Semaines*.

également le nom d'une déesse germanique qui préside le solstice d'hiver. Elle est aussi surnommée la « Déesse des neiges » ou la « Déesse blanche ». Dans le Jura, on la vénère également comme la patronne des fileuses. Coïncidence et contraste ?

Pratiquant la poétique du « réemploi », Norge fait allusion à *La Belle au bois dormant*, conte populaire qui voit une jeune fille s'endormir pour cent ans après s'être piquée à un fuseau. On retrouve ici l'aiguille et le Bois Dormant. On retrouve également l'expression « chercher une aiguille dans une botte de foin » qui signifie chercher quelque chose qui est de l'ordre de l'introuvable.

Le petit cahier qui apparaît dans le dernier vers vient clore le poème et lui donne une dimension circulaire. « La boucle est bouclée » comme on dit, Bertha a piqué son aiguille dans le petit cahier dans lequel, on suppose, elle apprend ses voyelles.

Caractéristiques de la poésie norvégienne mises en avant :

- Jouer sur les contrastes (ici : contraste entre le paysage et la scène qui s'y déroule).
- Norge aime donner de l'importance à l'insignifiant et ramener les choses à leur juste valeur.

Poème 5 : *Mars*

Pour les élèves du D1 et du D2 :

- Demander aux élèves de repérer la thématique centrale.
- Décrire la terre. Comment est-elle ? Lister tous les verbes qui lui sont accolés. Chercher également leur signification dans le dictionnaire.

On peut rapprocher *Mars* du poème 2, *Semaines*. C'est un poème qui est avant tout basé sur l'oralité. Il se lit comme une chanson. On y parle du temps qui passe et des saisons qui se renouvellent, le tout tenant dans un calendrier.

« Dès la prime enfance, (l'attitude de Norge) devant les phénomènes vitaux est toute de curiosité et d'émerveillement, comme s'il assistait à un miracle permanent. » Je crois que l'on n'attire pas assez l'attention des gens sur cette espèce d'aubaine absolument prodigieuse qu'est naître et vivre » .

(...) À l'évidence, le biocentrisme n'est pas chez lui un simple thème poétique parmi d'autres : c'est un véritable moteur thématique et imaginaire, qui suscite et sous-tend d'innombrables variantes. Ainsi les fréquentes métaphores de la sève, du sang, de la rage, de l'orage, de la flamme, de la

vague triomphante, des cycles saisonniers renvoient-elles toutes à l'idée de l'énergie vitale (...) »²⁰.

Dans *Mars*, mois qui annonce le début du printemps, tout tourne autour du renouveau, de la fertilité, de l'amour. La nature, qui jusque-là dormait, se réveille enfin. Norge nous fait assister à cette éclosion de vie.

« Et la terre est... » revient, comme un refrain, durant tout le poème. La musicalité est importante pour Norge. La poésie est « Une chanson bonne à mâcher » (vers 1 du poème *Une chanson*, p. 12).

Cette terre est roucoulée (terme qui renvoie aux cris des pigeons et des tourterelles mais qui signifie aussi « dire quelque chose amoureusement »), en amour, baisoyée, festoyée, jouvencée. La terre est donc résolument du côté de la vie, de la naissance, de cette énergie vitale, de la fête. Le champ lexical du printemps est présent : bourgeons, germes, roucoulement des oiseaux... La terre prend un « bain de jouvence » (vers 17), elle rajeunit, elle renaît. Nous constatons que la poésie ne respecte pas toujours la grammaire, invente des mots pour mieux jouer avec eux. Ici, le poète invente des verbes en « dérivant » des noms communs (ex : jouvence qui donne jouvencer, giboulée qui devient gibouler).

Les vers 10 et 11 : « Et la terre est baisoyée / De cent mille rayonnées » renvoient à une strate mythologique, le soleil fécondant la terre.

Dans les vers 6 et 7 : « Et la terre est fleuronée / De cent mille cerisaies », nous retrouvons une hyperbole. Fleuronner faisant allusion aux couronnes des familles nobles, la terre devient un titre de noblesse²¹.

Petit éclairage théorique :

L'hyperbole est une figure de style qui consiste à créer une exagération de manière à frapper les esprits.

L'insistance sur le chiffre « cent mille » montre combien ce renouveau sera profusionnel.

Les deux vers qui viennent clore le poème comportent une rime intérieure : « Tambour, coulour et bonjour, / Et la terre est en amour ! » Le tambour renvoie à la musique, coulour à la couleur, bonjour au début de la journée, à l'aube, au renouveau, au printemps. « Et la terre est en amour », vers qui revient à trois reprises dans le texte, comme un refrain. C'est un vers central qui porte en lui tout le biocentrisme norvégien.

20. Laroche Daniel, *Une chanson bonne à mâcher*, Louvain, PUL, 2019, p. 61.

21. Fleuron : nom des feuilles placées comme ornements sur le cercle des couronnes.

Caractéristiques de la poésie norvégienne mises en avant :

- Le biocentrisme comme moteur thématique et imaginaire. Norvège chante cet amour de la vie, de la naissance, du renouvellement, lui-même étant résolument dans la vie.
- La musicalité de la poésie : concevoir un poème comme une chanson avec des vers qui fonctionnent tels des refrains.
- L'importance du son et du sens (thème déjà évoqué dans l'encadré se rapportant au poème 3, *Totaux*), le son pouvant aller jusqu'à servir le sens.

Poème 6 : *Poltron*

Pour les élèves du D1 et du D2 :

- Demander aux élèves de chercher dans le dictionnaire la définition du mot « poltron ».
- Demander aux élèves de lister tous les mots qu'ils ne connaissent pas et d'en chercher la définition.
- Lister les peurs évoquées dans le poème.
- Donner le sens des trois derniers vers.

Par les procédés utilisés, on peut rapprocher *Poltron* du poème *Monsieur*. Nous sommes en présence d'une formule qui se répète : « C'est pas tant la peur de... » mais, à l'intérieur du poème, des choses nouvelles sont à chaque fois annoncées.

Avec les élèves, il est intéressant de s'arrêter sur les termes dont ils auront préalablement cherché les définitions dans le dictionnaire. Relever les différentes peurs qui traversent le poème :

- la peur du temps qui passe et de la mort, peur évoquée aux vers 3, 4, 5 et 6 : « C'est pas tant la peur des années / Avec leur grand zodiaque, / C'est pas tant la peur de l'enfer / Avec son grand tic-tac », le zodiaque faisant référence au calendrier astrologique et le tic-tac renvoyant à l'horloge ;
- la peur de la guerre (Norvège est antimilitariste) ;
- la peur de l'amour.

On retrouve les différentes peurs auxquelles l'auteur est confronté, auxquelles tout un chacun est confronté. « Chez Norvège, tout commence avec la peur. Une peur parfois identifiée avec précision, mais pas souvent. Lui coller une étiquette serait sans doute se donner l'illusion de la circonvenir et de

l'asservir. (...) Si la peur nous est ainsi consubstantielle, c'est donc qu'elle est liée à notre existence même. L'angoisse, c'est d'être au monde »²². Norve conclut le poème en disant que les plus grandes peurs sont la peur ordinaire et la peur de la peur, peur sans objet, probablement la plus terrifiante.

Caractéristiques de la poésie norvégienne mises en avant :

- L'importance du son et du sens (thème déjà évoqué dans l'encadré se rapportant au poème 3, *Totaux*).
- La thématique du temps qui passe, inexorablement.
- Le « verbuludisme » (déjà évoqué dans l'encadré concernant le poème 2, *Semaines*).

Poème 7 : *Zoziaux*

Pour les élèves du D1 et du D2 :

- Demander aux élèves de repérer des onomatopées.
- Demander aux élèves de traduire le poème et d'en découvrir le sens.

Poème « verbuludique » par excellence, *Zoziaux* nous montre encore une fois le goût de Norve pour l'invention lexicale, les archaïsmes, les néologismes et les onomatopées. Norve veut éviter la langue dite scolaire ; au *Bon Usage*, Norve préfère les usages imprévus voire indisciplinés. Son art est dans la liberté et la créativité.

Avec les élèves, lire le poème à voix haute et leur demander de traduire les vers. On constate que la lecture ne connaît pas de problème de traduction. Norve fait ici un travail sur la linguistique. À quelle langue fait-il référence ? Du wallon ? De l'ancien français ?

Repérer les onomatopées et leurs significations. Aux vers 10 et 11 : « Tourtourou torelle / Amez bin li roucoulou », le roucoulement de la tourterelle est transformé en mot pour suggérer le son. Nous sommes à nouveau dans une poésie très sonore.

Petit éclairage théorique :

L'onomatopée est un mot dont la sonorité rappelle ce que l'on désigne (exemple : « wouaf, wouaf » pour désigner l'aboïement du chien).

22. Propos de Jean-Marie Klinkenberg dans la postface du recueil *Remuer ciel et terre*, Espace Nord, n°17, p. 269.

Norge adorait chiner, il a même été brocanteur. Comme il le faisait avec des objets, Norge récupère des éléments de langage pour leur donner une nouvelle vie en les intégrant dans des poèmes. C'est le cas par exemple du mot « orelle » qu'il invente pour le faire rimer avec tortorelle.

Caractéristiques de la poésie norvégienne mises en avant :

- L'importance du son et du sens (thème déjà évoqué dans l'encadré se rapportant au poème 3, *Totaux*).
- La poésie du « réemploi » (évoqué dans l'encadré du poème 4, *Bertha*).
- Le « verbulodisme » (évoqué dans l'encadré concernant le poème 2, *Semaines*).

Poème 8 : *Tic-tac*

Pour les élèves du D1 et du D2 :

- Demander aux élèves de repérer la comptine qui est à la base de ce poème et d'en noter les paroles.
- Demander également aux élèves de repérer toutes les allusions à la mythologie et au temps qui passe.

Dans ce poème, nous sommes à nouveau dans une poésie du « réemploi ». *Tic-tac* évoque la comptine *Une poule sur un mur* qui nous plonge d'emblée dans une atmosphère enfantine. Les allusions à la mythologie sont également nombreuses : Atlantide, Dalila, Ulysse. Demander aux élèves de faire des recherches à ce sujet.

On retrouve aussi la thématique du temps qui passe, évoquée d'emblée par le titre *Tic-tac*, et relayée par les nombreuses allusions qui y sont faites durant tout le poème (au vers 5 : « Qui picote des minutes », aux vers 8 et 9 : « Qui picote gens et dieux, / Cheveu, cheveu par cheveu »...). Tout le poème est bâti autour de ce temps qui fuit. L'unité choisie est la seconde, la plus petite unité de temps qui soit.

Au vers 14 : « Un pareil tic-tac ôta », nous pouvons voir tout le pouvoir de concision de Norge. Le tic-tac ôta, vers répété à plusieurs reprises, prend tout son sens. Le temps passe et ôte la vie. Il fait tout disparaître, y compris l'Atlantide (vers 17). Il est plus fort que tout, plus fort que les yeux d'Armide tentant de retenir Renaud²³, plus fort que les dieux (vers 8 : « Qui picote gens et dieux »).

23. Personnage imaginaire, magicienne musulmane, apparaissant dans *La Jérusalem délivrée* du poète italien Le Tasse. Elle tente de retenir, son ennemi, dont elle tombe amoureuse.

Le tic-tac, la poule, le verbe « picoter » sont des termes qui reviennent sans cesse dans le poème qui devient chanson, évoquant les variations musicales.

Petit éclairage théorique :

Les variations en musique consistent à apporter des modifications à un « thème » ; ces modifications peuvent être mélodiques, rythmiques ou harmoniques mais elles apportent à chaque fois quelque chose de supplémentaire au thème de départ.

Le vers 6 : « Et les amours que vous eûtes » fait allusion aux amours qui passent, thème qui, chez Norge, va de pair avec la fuite du temps.

Les deux dernières strophes renvoient à cette légèreté qui vient souffler la gravité du moment. Norge nous délivre alors un message épicurien : « Vivez, belles créatures, / N'attendez, n'attendez pas : / Une poule sur un mur » « Picote un pain qui ne dure / Picoti et picota. / Lèv'ta queue et saute en bas ». Léger et résolument dans la vie...

Artisan du langage, Norge joue sur l'homophonie que l'on retrouve dans le terme « dure », au vers 28, et allie pain dure et pain qui ne dure.

Caractéristiques de la poésie norvégienne mises en avant :

- La thématique du temps qui passe inexorablement et des amours qui ne durent pas.
- La musicalité, l'importance des sons et du sens (évoqué dans l'encadré du poème 2, *Semaines*).
- « La méthode du »réemploi" (évoqué dans l'encadré du poème 2, *Semaines*).
- Alternance entre gravité des sujets évoqués et légèreté, drôlerie pour échapper à cette gravité et demeurer résolument dans la vie.
- Le « verbuludisme » (évoqué dans l'encadré du poème 2, *Semaines*).

Poème 9 : *On sonne*

Pour les élèves du D1 et du D2 :

- Combien de personnages apparaissent dans le poème ? Décrivez les acteurs en présence.
- Est-ce que ce dialogue fonctionne ? Pourquoi ?
- Quel rôle attribuez-vous à la sonnette ?

En plus pour les élèves du D2 :

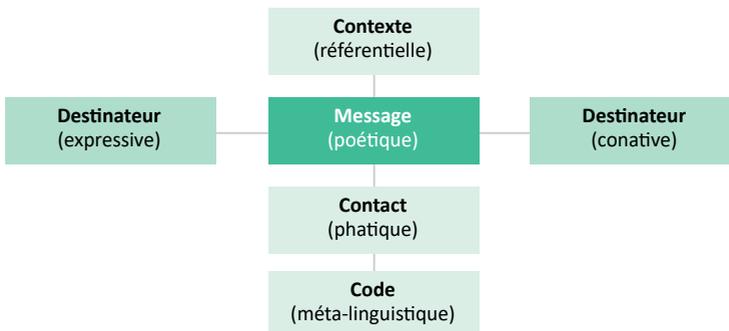
- Représenter le schéma de la communication de Jakobson. Au regard de ce schéma, relever les entités qui, dans ce poème, empêchent la bonne communication.
- Donner la définition de l'oxymore et retrouver des exemples dans le poème.

Ce poème se présente comme un dialogue entre deux interlocuteurs qui ne se comprennent pas. D'un côté, l'univers, et de l'autre, le « je ». La discussion est impossible car les deux interlocuteurs ne s'accordent pas sur une vérité. Il apparaît que la vérité n'est pas toujours partagée par tous, d'où la difficulté de se comprendre.

Ce dialogue est interrompu en permanence par la sonnette qui matérialise ici l'impossibilité de tenir une conversation cohérente et suivie. Au regard du schéma de la communication de Jakobson, attirer l'attention des élèves sur les entités qui, dans ce poème, sont défaillantes et empêchent une communication efficace entre les deux personnages. Le destinataire et le destinataire semblent ne pas partager le même contexte, l'univers ne se plaçant pas à la hauteur de son interlocuteur, le « je ». Le code ne semble pas non plus commun. Le contact peut également être remis en cause par les coups de sonnette intempestifs qui viennent, à chaque fois, interrompre le dialogue en cours.

Petit éclairage théorique :

Roman Jakobson (Moscou, 1896 – Boston, 1982) est un linguiste russe qui s'est intéressé au fonctionnement du langage. Il a repéré 6 entités composant tout acte de communication. À chaque entité correspond une fonction. Il a établi un schéma de la communication qui se présente comme suit :



Le poème regorge d'oxymores :

- au vers 2 : « Tu dis blanc, mais tu dis noir » ;
- au vers 7 : « Ton feu froid, ta chaude neige » ;
- au vers 23 : « Tes soleils et tes nuitées » ;
- au vers 31 : « Vie et mort, amour, crachat, » ;
- au vers 39 : « Tu disais : chaud, je dis : froid ! ».

Petit éclairage théorique :

L'oxymore est une figure de style consistant à allier deux figures opposées.

Au vers 55, le prénom Nise apparaît, allusion à la femme de Norvège, Denise, dont c'est le diminutif.

Le dernier vers, « J'ouvre et je ne vois personne », vient clore ce dialogue. Finalement, « il » a tenté de dialoguer avec l'univers mais il n'y est pas arrivé, différents facteurs l'en ayant empêché, dont la sonnette. Et pourtant, lorsqu'il ouvre la porte, il ne voit personne. Est-ce une mise en abyme de ce dialogue de sourds qui vient souligner, voire confirmer, l'impossibilité de communiquer ?

Caractéristiques de la poésie norvégienne mises en avant :

Jeu sur les contrastes (ici : les deux réalités qui ne sont pas perçues de la même manière).

Alternance entre gravité des sujets évoqués et légèreté, drôlerie, pour échapper à cette gravité et demeurer résolument dans la vie.

Poème 10 : *Une chanson*

Pour les élèves du D1 et du D2 :

- Quelle est la définition de la poésie pour Norvège ?
- Que doit-elle apporter à l'homme ?

Le dernier poème de cette plaquette, *Une chanson*, en guise de conclusion...

Relire la phrase mise en exergue à la première page de ce dossier : « La vérité ne se mange pas ? La musique non plus. Mais je dis, moi, que la poésie se mange ».

Pour Norge, la poésie se mange comme cette *chanson bonne à mâcher* (vers 1). La poésie ne doit pas être quelque chose de cérébral, de désincarné. Elle n'est pas réservée à une élite intellectuelle qui serait seule capable de la comprendre. Elle doit être délicieuse, savoureuse, sensorielle et sensuelle.

La poésie doit :

- être bonne à mâcher et apporter de la douceur (vers 1 et 2) ;
- être bonne à mâcher et rassurer (vers 5 et 6) ;
- être bonne à mâcher et avoir le goût du bonheur qu'il lie à l'enfance. Elle doit fonctionner comme une madeleine de Proust (vers 9, 10, 11 et 12).

Caractéristique de la poésie norgienne mise en avant :

La poésie reconforte, rassure et amène le BONHEUR.

5. Des compétences en français

a) Pour les élèves du premier degré

En lien avec le référentiel des Socles de Compétences en français.

Lire

Cette compétence sera exercée à différents moments :

- lors de la réalisation de la biographie en sélectionnant les éléments qu'il convient d'y trouver ;
- lors de l'activité intégrée en sélectionnant deux nouveaux poèmes de Norge et en les lisant devant la classe.

Écrire

- Inventer un pseudonyme à la manière de Norge qui s'appelle en réalité Georges Mogin (activité en lien avec l'émission de La Première évoquée dans le point 1, *À la découverte de Norge*).
- Demander aux élèves de prolonger un poème existant. Donner aux élèves la première strophe du poème *Semaines* et leur demander d'inventer les quatre vers de la deuxième strophe. Leur demander de mettre en avant le jour manquant, à savoir le dimanche.

Parler-écouter

- Demander aux élèves de réaliser par groupe un micro-trottoir. Ils interrogent les gens en posant la question suivante : « La poésie, c'est quoi » ? Pour les aider et leur donner des idées, visualiser avec eux le documentaire renseigné en page 8 de ce dossier.
- Demander aux élèves de travailler par deux et de mettre en voix deux poèmes de Norge. Un poème sera issu de la plaquette, l'autre sera issu d'un recueil de Norge que les élèves iront chercher en bibliothèque ou ailleurs. On peut également demander aux élèves de mettre en voix un poème de la plaquette et un poème d'un autre poète autour de la même thématique. Pour mettre en voix, deux possibilités s'offrent à eux :
 - sous forme de saynète (avec accessoires, déguisements...);
 - sous forme d'enregistrement audio ou vidéo.

Activité intégrée (Lire, écrire, parler)

Demander aux élèves de réaliser une plaquette du début à la fin et de la présenter oralement à la classe.

Comment procéder ?

La plaquette comportera une couverture, une quatrième de couverture, une table des matières et 7 poèmes de Norge (l'élève sélectionnera 5 poèmes de la plaquette et devra en trouver deux autres). Il réalisera une couverture (titre, nom de l'auteur, illustration) ainsi qu'une quatrième de couverture comportant un résumé et une biographie de l'auteur.

Une fois la plaquette réalisée, il la présentera aux autres élèves de sa classe, expliquera sa sélection et lira les deux nouveaux poèmes qu'il aura sélectionnés.

b) Pour les élèves du deuxième degré

Les Unités d'Acquis d'Apprentissage :

Au regard du nouveau référentiel *Compétences terminales et savoirs requis en français – Humanités générales et technologiques*²⁴, qui est d'application depuis la rentrée 2018 pour les élèves de troisième secondaire et 2019 pour les élèves de quatrième secondaire, les exercices proposés ci-dessous reprennent la terminologie prévue par ledit référentiel.

24. Vous trouverez le référentiel à l'adresse suivante : <http://www.enseignement.be/index.php?page=25189>

UAA 1 : rechercher, collecter de l'information et en garder des traces

Pour vérifier une information, répondre à une question, réaliser une tâche... naviguer dans : un document imprimé, un document sonore et un corpus de quelques documents transmis par le professeur. Les élèves devront produire un corpus de documents référencés et organisés contenant au moins un texte écrit imprimé, un multimédia et un hypermédia. Il s'agit ici de la production finale attendue dans le cadre de l'UAA 1.

Un premier exercice est proposé au point 2 consacré à la biographie de Norge. Demander aux élèves de collecter eux-mêmes les informations pour établir la biographie de l'auteur. Il faudra nécessairement que les trois types de sources évoqués dans le descriptif de l'UAA soient présents dans le corpus.

On peut également demander aux élèves de collecter des informations sur l'actualité de Norge. Pourquoi en reparle-t-on aujourd'hui ? L'impératif est donc de rassembler des informations qui ont été élaborées récemment autour du poète et de son œuvre (les trois types de sources doivent être présents).

Une troisième recherche peut être menée autour de la poésie et de son actualité (voir point 3 : À quoi sert la poésie ?).

UAA 2 : réduire, résumer, comparer et synthétiser

Réduire un texte, résumer un texte, construire un tableau comparatif.

- À partir des recherches effectuées dans le cadre de l'UAA 1 et des corpus de documents, présenter oralement le fruit de ses recherches aux autres élèves de la classe. Cet exposé oral synthétique s'effectuera au moyen d'un support de communication multimédia ou équivalent (production finale attendue pour l'UAA 2). Pour éviter que les élèves entendent plusieurs fois les mêmes informations lors des exposés, on peut, dès le départ, après avoir lu la plaquette, répartir les élèves en différents groupes de recherche (un premier groupe travaille sur la biographie de Norge, un deuxième sur son actualité, un troisième sur l'utilité de la poésie aujourd'hui). On peut suivre le déroulé de l'analyse proposé dans le dossier pédagogique et faire intervenir le groupe lorsque leur point est abordé.
- Prendre deux poèmes de Norge et les comparer afin de mettre en évidence les caractéristiques de la poésie norvégienne. Comparer *Mars* et *Semaines*, *Tic-tac* et *Semaines*, *Totaux* et *Poltron*, *Monsieur* et *On sonne*. L'exercice sera réalisé sous la forme d'un tableau comparatif.

UAA 3 : défendre une opinion par écrit

Prendre position et étayer une opinion ou une demande par écrit. La production attendue est un avis argumenté ou une demande argumentée dans une relation asymétrique.

- Écrire une lettre à la personne en charge de la bibliothèque de l'école pour la convaincre de se procurer le recueil *Remuer ciel et terre* pour la bibliothèque. Insister sur le terme « convaincre ». Au préalable, les élèves peuvent lister une série d'arguments persuasifs.
- Écrire à la direction de ton école pour lui demander si la classe peut organiser une semaine de la poésie à l'intérieur de l'établissement en lui démontrant les bienfaits de ce genre d'événement.

UAA 4 : défendre une opinion oralement et négocier

Prendre position et étayer oralement une opinion ou une demande. La production attendue est un avis oral argumenté ou une demande orale argumentée dans une relation asymétrique.

- Aller trouver la direction de l'école pour lui demander si la classe peut organiser une semaine de la poésie à l'intérieur de l'établissement en lui démontrant les bienfaits de ce genre d'événement.

UAA 5 : s'inscrire dans une œuvre culturelle

S'inscrire dans une œuvre culturelle en l'amplifiant, la recomposant ou la transposant.

- **Amplifier** : partir du poème *Semaines* et le prolonger en respectant ce nouveau titre : « *Semaines et saisons* ».
- **Recomposer** : pratiquer la poétique du « réemploi ». À l'instar de Norge, partir d'un matériau existant et le transformer (voir point 4, *Les spécificités de la poésie norvégienne*). On peut décider de donner à tous les élèves un même matériau de départ. La consigne serait la suivante : écrire un poème qui parle d'un amour en s'appuyant sur l'histoire de Roméo et Juliette. Attention, l'idée n'est pas de raconter cette histoire mais bien de réaliser un poème en prenant comme point de départ l'histoire de Roméo et Juliette.
- **Transposer** : partir du poème *Monsieur* ou *On sonne* et le transposer sous la forme d'une saynète. Après avoir analysé le poème (voir point 4, *Les spécificités de la poésie norvégienne*), demander aux élèves de se mettre

par 3 et de transposer le poème en saynète. Ensuite, chaque groupe joue sa scène devant les autres élèves.

UAA 6 : relater une expérience culturelle

Relater une rencontre avec une œuvre culturelle.

Réaliser un blog littéraire fictif sur lequel est présentée l'œuvre de Norge. La présentation sera adaptée au format MP4. Les plus belles présentations peuvent être mises en ligne sur le site de l'école.

6. Bibliographie

Ouvrages

- Laroche Daniel, *Modernité de Norge*, Essais – Midis de la poésie, Amay, L'Arbre à paroles, 2017, 35 p.
- Laroche Daniel, *Une chanson bonne à mâcher, Vie et œuvre de Norge*, Louvain, PUL, 2019, 266 p.
- Crine Michel, *Norge, Paul Neuhuys, Odilon-Jean Périer*, Un livre Une œuvre, Bruxelles, Labor, 1986, 85 p.
- Norge, *Remuer ciel et terre*, Bruxelles, Espace Nord, n°17, 2019, 319 p.

Vidéos et extraits sonores en ligne

- Ghysen Francine, *Norge, poète de la diversité du monde* (En ligne), 14/08/2017.
- Haubruge Pascale, De Decker Jacques, *Le poète laisse à notre présent (...)* (En ligne), Le Soir.be, 02/06/1998.
- Laroche Daniel, *Norge le proférateur* (En ligne), Le Carnet et les Instants, n°195, juillet-septembre 2017, pp. 31-36.
- Norge, *une vie de poésie entre Bruxelles et la Provence* (En ligne), « Un jour dans l'histoire », RTBF La première, 03/09/2019 (émission de 26'). Cette émission est disponible sur Auvio.

7. Crédits

Ce carnet pédagogique a été réalisé par Valériane Wiot, détachée pédagogique pour la Fédération Wallonie-Bruxelles, à partir de l'anthologie *Remuer ciel et terre* de Norge. Ce carnet n'aurait pas pu être réalisé sans l'aide de Daniel Laroche, spécialiste de Norge, qui a éclairé de son analyse l'œuvre de ce poète et particulièrement les poèmes de cette plaquette.



Une initiative de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Boulevard Léopold II, 44 - 1080 Bruxelles
Infos : fureurdelire@cfwb.be 02/413.36.07